

d'Azon d'Este, les Bolonais maîtres d'Imola (1272). Il fut podestat d'Imola pendant un an.

V

Mainardo Pagano, héritier et successeur de Pierre Pagano, était comte de Posterla et de Suzinana, seigneur d'Imola, de Forlì, de Faenza et de Césène. Il guerroya toute sa vie. Chassé de Faenza par les Guelfes (1290), Mainardo y rentra victorieux, et fut acclamé *capitaine du peuple*. En 1292, s'étant ligué avec son parent Alidosio, il s'empara de la ville d'Imola, qui était retombée au pouvoir des Bolonais. Depuis cette époque, la famille d'Alidosio maintint son autorité à Imola jusqu'en 1424. (1)

Le Dante n'aimait pas Mainardo, aussi dans son *Enfer*, chant 27, (2) le poète, déplorant les malheurs de la Romagne, s'écrie :

La cité du Lamone et celle du Santerne
Ont pour chef le lion à la blanche caverne
Qui change de parti de l'hiver à l'été.

Faenza s'élève près du fleuve Lamone, comme Imola sur les bords du Santerne, et, parce que Mainardo était tantôt guelfe et tantôt gibelin, suivant les circonstances favorables, le Dante ne pardonne pas ces changements de parti au lion « à la blanche caverne, » allusion aux armes de Mainardo, qui sont : *D'argent au lion d'azur*. (3) Dans son *Purgatoire* (chant 14), le poète arrivé au cercle des envieux y rencontre Guido del Duca de Brettinoro, qui passe en revue les grandes familles de la Toscane et de la Romagne, et Guido de dire :

Les Pagani pourront bien mériter peut-être,
Quand on verra leur Diable au tombeau disparaître.
Mais leurs noms ne seront jamais tout à fait purs.

(1) Voy. *Généalogies historiques*. Paris, Giffart, 1736. Tome II, page 533.

(2) *L'Enfer du Dante*, traduit en vers par Louis Ratisbonne. Paris, Michel Lévy, 1854. — *Le Purgatoire*, ibid., 1856.

(3) Comme rapprochement curieux, M. Raffaele Parisi nous fait remarquer que Pagano della Torre, fondateur de la maison *della Torre*, de Milan, avait *vexillum cum leone*.